



Célébration pour l'unité des Chrétiens dans le cadre de la semaine de prière
Le 20 janvier 2022 à la Pro-cathédrale anglicane Holy Trinity à Ixelles

Homélie de l'archiprêtre Pawel Cecha de la paroisse polonaise orthodoxe de la naissance de la Mère de Dieu à Anderlecht

Il existe de nombreuses théories différentes sur l'apparition de l'étoile qui a conduit les mages à l'endroit où se trouvait le divin enfant. Certains passages bibliques suggèrent la perception des étoiles comme des symboles, des êtres spirituels créés par Dieu et soumis à Lui en tant qu'hôtes angéliques.

Les gens se sont fascinés par les étoiles depuis la préhistoire. Les astres sont visibles comme des points de lumière dans le Ciel, mais grâce à la science, nous savons déjà qu'il s'agit d'énormes corps célestes, comme notre soleil, mais beaucoup plus éloignés. À l'œil nu, dans des conditions météorologiques favorables, nous pouvons observer environ 3 à 4 000 étoiles de la Terre, bien que dans notre galaxie, il y en ait entre 200 et 400 milliards (et le nombre estimé de galaxies dans l'univers observable est supérieur à 100 milliards). Nous ne pouvons pas facilement imaginer cette énormité. Notre esprit se rebelle face aux dimensions de l'univers. Que peut ressentir l'homme en regardant les étoiles ? L'épouvante de votre propre insignifiance ? S'enchanter de la puissance créatrice de Dieu ? Probablement les deux. Peut-être aussi une solitude monstrueuse ?

L'Église universelle met l'accent sur le fait que l'entière de l'ordre de la nature participe dans l'annonce de la naissance du Christ, se révélant par là même en tant que Création de Dieu.

La devise de la semaine de prière pour l'Unité des chrétiens de cette année, parle des mages d'Orient qui sont venus trouver et adorer le roi des Juifs. L'inquiétude d'Hérode et la lecture solennelle de la prophétie confirment officiellement que le nouveau roi est bien né à

Bethléem. Les mages se mettent immédiatement en route et, conduits par l'étoile, gagnent la ville royale, où ils ont l'occasion de voir et d'adorer de leurs propres yeux le nouveau-né. Et, ouvrant leurs trésors, ils lui ont offert des cadeaux (v. 11): l'or - un attribut royal, l'encens - un symbole de la divinité de Jésus, et la myrrhe - un signe du Christ venant sur terre pour racheter l'humanité souffrante par son sang (v. 11). Les sages, lorsqu'ils offrent leurs dons, ne gardent rien pour eux, car tout véritable trésor exige qu'il soit la propriété exclusive d'autrui.

Quant à l'identité des Mages, c'est un mystère. Nous ne savons pas exactement qui ils étaient, ni combien ils étaient, ni même quels étaient leurs noms. Nous savons qu'ils viennent d'Orient, qu'ils sont les premiers hors d'Israël - et donc appartenant au monde païen - à reconnaître le Messie.

Une chose est sûre : Jésus est apparu comme la lumière messianique attendue non seulement pour le peuple d'Israël mais pour toutes les nations. L'adoration des Mages devient alors le prototype de la Pentecôte – jour de la naissance d'Église.

La période de la Pâque d'Hiver - le temps de Noël, de l'Épiphanie, et aussi la semaine de prières pour l'unité des chrétiens est donc une célébration de l'universalisme de notre foi, une célébration de la mission. Le Christ est une réponse aux attentes des nations, une lumière qui éclaire les ténèbres de tout être humain. Chacun doit marcher vers cette lumière, mais pas avec les mains vides et non pas avec l'attitude de témoins passifs. Nous sommes tous appelés à être des héros actifs en cas de rédemption. Tous les peuples et toutes les nations sont appelés à compléter la Révélation de Jésus-Christ - c'est-à-dire à reconnaître en Lui la plénitude de la révélation - pour le bien de Son Corps, qui est l'Église (Colossiens 1:24).

L'adoration des mages d'Orient est la proclamation - par l'étoile - de la naissance du Roi pour le monde entier, pas seulement pour le peuple élu. Selon les prophéties contenues dans le Livre des Nombres, le Messie sera le roi régnant sur Israël et sur les autres nations : « Une étoile se lèvera de Jacob, et un sceptre se lèvera d'Israël » (Nombres 24 :17). Dieu a prédit qu'il susciterait "un chef qui serait un berger du peuple de ... Israël" (Mt 2, 6), c'est pourquoi Jésus est appelé "le roi des Juifs nouveau-né". Le roi d'Israël, cependant, est rejeté par son peuple et adoré par les Gentils. C'est le message principal de l'histoire de la Nativité : Le

nouveau-né Jésus est Roi non seulement pour les Juifs, mais pour le monde entier. Même si ce monde est très divisé.

Dès lors, dans les présents des Mages sont contenus tous les mystères de la Venue du Christ. Ils indiquent le but de Son apparition sur terre. Il est l'héritier royal, le Fils de David, dont le Royaume n'aura pas de fin. Il est la victime, l'Agneau de Dieu, qui par Sa mort enlève les péchés du monde. Et Il est Dieu Lui-même, le divin Fils du Père : "Lumière de Lumière, engendré, non créé, consubstantiel au Père, par Qui tout a été fait, Qui pour nous hommes et pour notre Salut, est descendu des Cieux.." comme le déclare le Credo Nicéen. La contemplation par les sages et leurs présents forment une partie intégrale et durable de la célébration de l'Église de la Pâque d'Hiver du Seigneur – indique père Alexandre Schmemmann.

Avec les yeux de l'esprit, cependant, nous voyons aussi que l'adoration des mages, guidés par l'étoile, peut aussi nous montrer le sens de nos efforts communs pour l'unité des chrétiens divisés. Ce qui caractérisait les sages était le courage. L'étoile a enseigné aux magiciens le courage, une grande humilité et de la patience. Ces trois valeurs - courage, humilité et patience - doivent caractériser le mouvement œcuménique.

Les murs que nous construisons entre nous n'atteignent pas le ciel. Jésus aime tout le monde, et malgré tout, on ne voit que de près et en partie. La vérité n'est ni à droite ni à gauche. Certaines personnes pensent qu'elle est au milieu, mais elle est infiniment plus haute et plus profonde. Cette vérité est Jésus, qui a révélé son amour sur la croix et nous a donné la vie éternelle par sa glorieuse résurrection.

Sans aucun doute, la grâce du Saint-Esprit nous a réunis ici aujourd'hui dans ce magnifique temple. Comme des mages, nous venons aujourd'hui au Christ, lui offrons des cadeaux et demandons le don de l'unanimité. Peut-être que nous, les gens de l'ère postmoderne, devrions pouvoir regarder en arrière avec plus grande humilité. Revenir à la source. A celui indiqué par l'étoile. A celui à qui ceux qui adorent les étoiles ont été instruits par l'étoile elle-même pour le glorifier.

Au commencement était le Christ. Et c'est vers lui que nous devons tourner les yeux de nos âmes. Nous levons les yeux de nos cœurs vers le ciel, vers Toi, Sauveur, sauve-nous par Ta lumière et unis-nous tous dans la communion du Saint-Esprit. Amen.